

{ (Le Cameroun est un pays à revenu intermédiaire bas »

PrTouna Mama, auteur de « L'économie camerounaise. Pour un nouveau départ ».



Pr TOUNA MAMA : « La politique de développement doit être plus ambitieuse ».

Pourquoi un ouvrage sur l'économie camerounaise ?

Cet ouvrage est le fruit d'au moins dix ans de recherches et d'enseignements. Et j'ai mis cet enseignement au programme des facultés de sciences économiques et de gestion des universités de l'Etat. J'ai donc tenté de le faire.

de côté l'entreprise. Quand j'ai vu l'immense espoir que l'atteinte de l'initiative PPTE a suscité chez les Camerounais, je me suis dit qu'il était temps que je finisse mon entreprise et que je publie cet ouvrage en donnant lieu à une réflexion sur le post ajustement.

Elle a donné que l'ajustement structurel

est fini, les économistes doivent réfléchir il la direction où va aller le pays. C'est dans cet esprit que j'ai écrit cet ouvrage qui fait l'inventaire des richesses économiques du pays, qui fait un bilan critique des politiques économiques du pays et qui propose des voies pour une politique de développement plus ambitieuse.

de mon point de vue permettre au pays de sortir du sous-développement pour rentrer dans la modernité.

Quel est le statut actuel du Cameroun? Est-ce un pays pauvre très endetté au à revenus intermédiaire?

Le Cameroun est aujourd'hui tenu vers le statut de pays à revenu intermédiaire bas. Ça veut dire que la Banque mondiale, en fonction de votre PIB (Produit intérieur brut) par tête, classe les pays suivant des catégories. Ainsi, il y a des pays riches (avec des bornes, PIBs élevés) initialement, puis à revenus intermédiaires (les pays pauvres, PIBs moins élevés) l'IMU. Et aujourd'hui, elle classe le Cameroun au niveau des pays à revenus intermédiaires bas. Il pourrait basculer, s'il le veut, vers les pays à revenus intermédiaires haut.

Au moment où le programme triennal entre le Cameroun et le FMI s'achève, qu'est-ce que vous proposez pour un meilleur pilotage de l'économie camerounaise ?

Pour un meilleur pilotage de l'économie camerounaise, la politique économique, ou la politique de développement doit être plus autonome. Elle doit être plus ambitieuse en cherchant un taux de croissance, sinon de deux chiffres, mais d'au moins 8% pouvant lui permettre d'atteindre non seulement les Objectifs du millénaire pour le développement, mais aussi de contribuer effectivement à faire sortir le pays du sous-développement. Et pour avoir ce taux de croissance, il faut avoir un taux d'investissement d'au moins 25%. Et j'ai dit, les priorités que la politique devrait avoir sont: vision stratégique prospective, infrastructures au cœur de la politique économique et puis bonne gouvernance.

Propos recueillis par A. T